



Avril 2016

Synthèses n° 2016/285

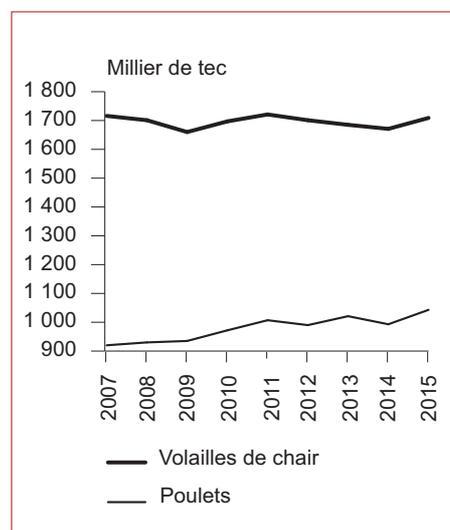
Après une année 2014 en demi-teinte, la production française de volailles progresse en 2015 et retrouve son niveau de 2007

En 2015, la production française de volailles renoue avec la croissance, après une année de repli, lié notamment aux difficultés rencontrées à l'exportation, suite à la suppression des restitutions européennes à partir de juillet 2013. Depuis 2007, les abattages de volailles sont globalement stables, avec une situation différenciée suivant les espèces : les volumes de poulets progressent, tandis que les abattages des autres volailles reculent. La relative stabilité de la production contraste avec le dynamisme de la consommation, au plus haut depuis 40 ans. En 2015, la balance du commerce extérieur de viandes et préparations de volaille reste légèrement positive, mais se dégrade depuis plusieurs années. La France se classe au 4^e rang des producteurs et exportateurs européens de poulets. En 2015, la tendance à la baisse de la production et de la consommation de dindes, de canards et de pintades observée depuis 2007 se confirme.

En 2015, les abattages de volailles se redressent

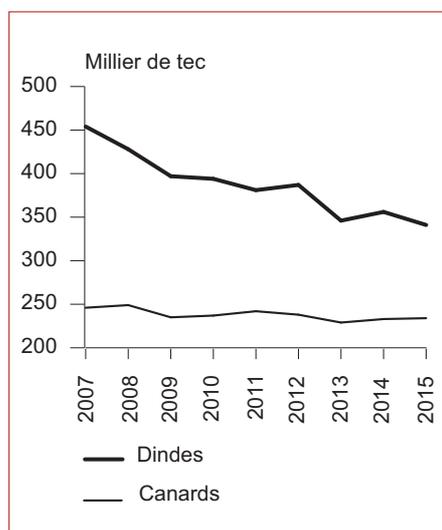
Après une année 2014 difficile au cours de laquelle les tonnages de volailles se sont repliés de 1 % à la suite du recul de 3 % des abattages de poulets, les abattages français de volailles progressent de 2,3 % en volume en 2015. La production de la filière de volailles de chair retrouve le niveau atteint en 2007, après la crise de l'influenza aviaire du poulet entre septembre 2005 et juin 2006. En 2006, au plus fort de la crise, les abattages de volailles toutes espèces s'étaient réduits de 8 % par rapport à 2005, pénalisés par la forte baisse des abattages de poulets de chair (- 11 %), avant de retrouver en 2007 leur niveau de 2005. En 2015, la bonne tenue de la demande de poulets sur les marchés

Les abattages de poulets sont en progression quasiment constante depuis 2007



Source : Agreste

Les abattages de dindes et de canards se replient ces dernières années

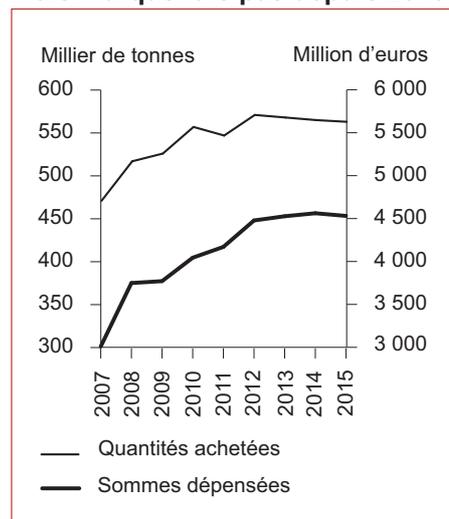


Source : Agreste

français et européen, ainsi que pour le « grand export » (Moyen-Orient), a été propice au redressement de la production française avicole.

Si la filière « poulets de chair », qui représente près des 2/3 de la production totale de volailles, a été par-

Les volumes de viandes de volaille achetés par les ménages sont bien orientés, mais marquent le pas depuis 2013



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

ticulièrement dynamique, les signaux sont plus contrastés pour les autres espèces. À l'exception d'une embellie notable en 2014, les abattages de dindes suivent une tendance baissière depuis de nombreuses années, concomitamment à de bons résultats à l'exportation. Entre 2007 et 2015, les volumes de dindes abattues se replient d'un quart. Sur la même période, les abattages de canards (à rôtir et à gaver) fléchissent également (- 5 %). En 2015, les dindes représentent près d'un cinquième et les canards un peu moins de 13 % de la production totale de volailles.

En 2015, la consommation de viandes de volaille est au plus haut

En progression continue depuis 40 ans (+ 1,2 % par an en moyenne), la consommation française de volailles calculée par bilan, toutes espèces confondues, atteint son plus haut niveau en 2015, à près de 1,8 Mt. Depuis 2007, elle augmente de 17 % pour l'ensemble des viandes de volaille et de plus d'un tiers pour celles de poulets. Dans le même temps, elle se replie

pour les dindes (- 7 %), les canards (- 9 %) et les pintades (- 25 %).

Les données du panel Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, qui évaluent les achats réalisés directement par les ménages pour leur consommation à domicile, confirment globalement cette tendance à la hausse, avec toutefois un léger fléchissement des quantités achetées depuis 2013. Les importations représentant une part de plus en plus importante dans la consommation française de viandes de volaille, notamment au niveau de la restauration hors domicile, peuvent expliquer que la consommation augmente alors que la production reste relativement stable.

Depuis 2007, une dégradation constante de l'excédent du commerce extérieur de viandes et préparations de volaille

En volume, le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de volaille reste très légèrement positif en 2015 à 19 000 tec, malgré une réduction de plus de la moitié par rapport à 2014 et de plus de 90 % par

Le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de volaille reste positif, en volume et en valeur, mais se réduit fortement

		2007	2014	2015	2015/2007 %	2015/2014 %
Viandes et préparations de volaille (millier de tec)						
Solde des échanges	Monde	266	42	19	- 93	- 55
	Union européenne	12	- 245	- 281	- 2 420	15
	Pays tiers	254	287	300	18	4
Exportations	Monde	619	585	590	- 5	1
	Union européenne	321	256	254	- 21	- 1
	Pays tiers	297	328	336	13	2
Importations	Monde	352	543	571	62	5
	Union européenne	309	502	535	73	7
	Pays tiers	43	41	36	- 17	- 13
Viandes et préparations de volaille (million d'euros)						
Solde des échanges	Monde	452	- 14	19	- 96	- 234
	Union européenne	241	- 357	- 395	- 264	11
	Pays tiers	211	343	414	96	21
Exportations	Monde	1 062	1 138	1 206	14	6
	Union européenne	776	699	705	- 9	1
	Pays tiers	286	440	500	75	14
Importations	Monde	610	1 152	1 187	95	3
	Union européenne	535	1 056	1 100	106	4
	Pays tiers	75	96	87	15	- 10

Source : DGDDI (Douanes)

rapport à 2007. La situation est fortement contrastée selon la destination : en recul sur l'Union européenne (- 281 milliers de tec) et en progression avec les pays tiers (+ 300 milliers de tec).

En valeur, le solde redevient légèrement positif en 2015 (+ 19 millions d'euros) par rapport à 2014, mais décroche de 96 % (- 430 millions d'euros) par rapport à 2007. Comme pour les volumes, il est fortement déficitaire avec l'UE : - 395 millions d'euros et largement positif avec les pays extracommunautaires (+ 414 millions d'euros).

À la suite de la découverte de foyers d'influenza aviaire en novembre 2015 dans le sud-ouest de la France, certains pays ont mis en place des embargos sur tout ou partie des produits avicoles français. Dès décembre, l'impact de ces mesures commence à se faire sentir sur les exportations françaises de viandes de volaille (- 7 % en glissement annuel) et cette tendance se pro-

longe en début d'année 2016 : - 2,7 % en janvier et - 6 % en février.

En 2015, les abattages français de poulets sont parmi les plus importants de l'Union européenne

Au 4^e rang des producteurs européens derrière la Pologne, le Royaume-Uni et l'Espagne pour les abattages de poules et poulets, la France enregistre la troisième plus forte progression entre 2014 et 2015. Depuis 2014, les abattages polonais de poules et poulets sont particulièrement dynamiques. Pour les seuls abattages français de poulets de chair, la hausse est de 13 % en 2015 par rapport à 2007, année de reprise après la crise liée à l'influenza aviaire, et de 5 % par rapport à 2014.

La consommation française de poulets est en progression quasiment constante depuis 2007

En 2015, la consommation française de poulets de chair calculée par bilan

progressive de plus d'un tiers par rapport à 2007 et de 3 % par rapport à 2014. Le succès de la viande de poulet auprès des consommateurs ne se dément pas : prix raisonnables, absence d'interdit religieux et bonnes qualités gustatives. Pour la seule consommation à domicile, les données du panel Kantar Worldpanel font également état d'une progression entre 2007 et 2015 (+ 16 %), mais affichent un léger repli entre 2014 et 2015 (- 0,3 %). Le dynamisme de la consommation calculée par bilan entre 2014 et 2015 provient certainement d'une demande active en viandes de poulet de la restauration hors domicile (restaurants et restauration collective).

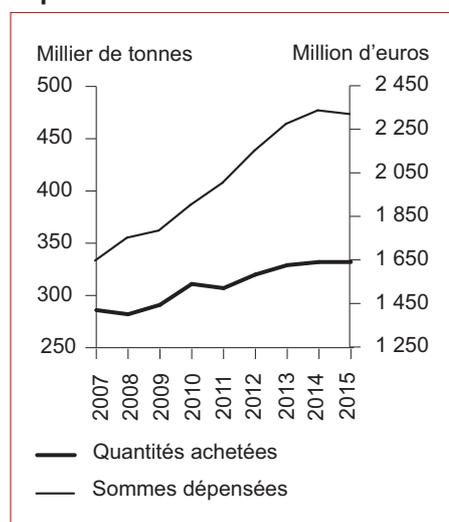
En 2015, la part des importations dans la consommation française de poulets est en progression : 4,3 poulets consommés sur 10 ne sont pas produits en France contre 3,5 en 2007, si l'on fait l'hypothèse que l'ensemble des viandes et préparations importées sont utilisées sur le territoire et ne sont pas réexportées.

La France est le quatrième producteur de gallus dans l'Union européenne

	Pologne	Royaume-Uni	Espagne	France	Allemagne	Pays-Bas	Italie	Belgique
2014 (millier de tonnes)	1 477	1 438	1 209	1 047	972	956	920	425
2015 (millier de tonnes)	1 635	1 481	1 186	1 100	964	985	969	445
2015/2014 (%)	10,7	3,0	- 1,9	5,1	- 0,8	3,0	5,4	4,7

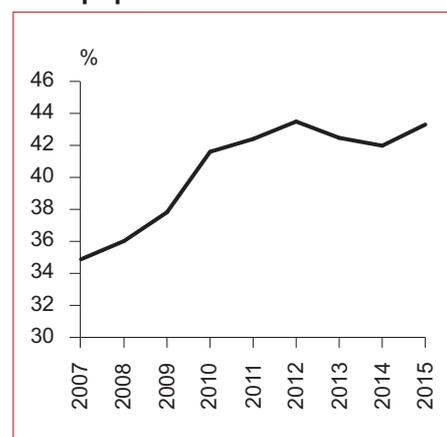
Source : Eurostat (Abattages de poulets et poules)

Après une progression régulière depuis 2007, les achats de poulets par les ménages marquent le pas en 2015



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Entre 2007 et 2015, la part des importations dans la consommation française de viandes de poulet a progressé de sept points



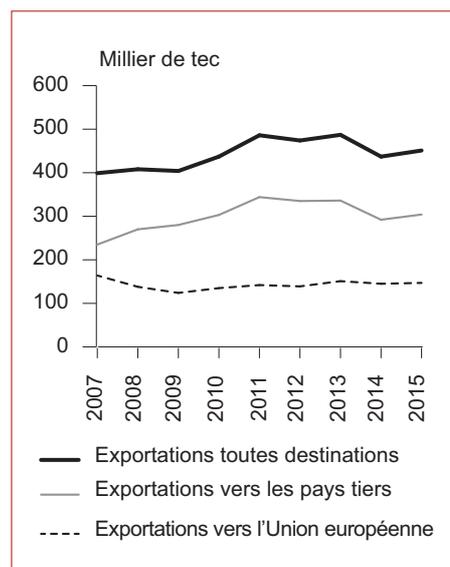
Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

En 2015, la hausse des exportations françaises de poulets en volume est insuffisante pour réduire le déficit commercial

La balance du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet déjà déficitaire en volume en 2014, se détériore un peu plus en 2015 (- 52 000 tec contre - 36 000 tec en 2014), en raison de l'aggravation du déficit avec le reste de l'UE, les importations progressant plus que les exportations. À destination des pays tiers, l'excédent commercial augmente sous l'effet conjugué d'exportations en hausse et d'importations en recul.

Entre 2007 et 2015, les exportations de viandes et préparations de poulet

Les exportations françaises de viandes et préparations de poulet sont très dépendantes des ventes aux pays tiers



Source : DGDDI (Douanes)

s'accroissent (+ 13 %), soit 52 000 tec supplémentaires. La situation est très contrastée selon les destinations : en repli de 10 % (17 000 tec en moins) vers l'Union européenne et en progression de 29 % (69 000 tec de plus) vers les pays tiers.

La bonne tenue des exportations vers l'Espagne depuis 2007 (+ 13 600 tec) est loin de compenser les baisses vers les autres partenaires : Royaume-Uni (- 21 100 tec), Pays-Bas (- 3 300 tec), Allemagne (- 2 500 tec), Italie (- 2 100 tec) et Belgique (- 1 800 tec).

Vers les pays tiers, le développement des ventes de poulets « export » à destination du Moyen-Orient se traduit par une hausse de 52 000 tec entre 2007 et 2015. Dans le même temps, les exportations augmentent fortement vers l'Afrique du sud (+ 19 000 tec), la Jordanie (+ 6 200

tec) et la Chine (+ 4 900 tec). À l'inverse, elles ont chuté vers la Russie, jusqu'à afficher un niveau proche de zéro, conséquence de l'embargo décrété par ce pays à la suite de la crise politique en Crimée.

La progression globale des exportations françaises de viandes de poulet au cours de ces huit années est toutefois modérée par le repli enregistré en 2014 par rapport à 2013 : - 10 %, soit une baisse de 50 000 tec, dont 48 000 tec de moins vers le Moyen-Orient, en lien avec la suppression des restitutions européennes en juillet 2013. Le poulet dit « export », désigne une production particulière dans laquelle le poulet est abattu jeune (32 jours) et à un poids moyen vif de 1,8 kg en moyenne. Il est ensuite expédié congelé vers les pays tiers et ne se retrouve pas sur le marché national. La production de ces animaux plus

Les exportations françaises de viandes de poulet sont dynamiques vers les pays tiers

	2007 (tec)	2014 (tec)	2015 (tec)	2015-2007 (tec)	2015/2007 (%)	2015-2014 (tec)	2015/2014 (%)
Monde	399 324	436 831	451 109	51 785	13	14 278	3
Union européenne	164 048	145 094	147 025	- 17 022	- 10	1 931	1
Pays tiers	235 277	291 736	304 084	68 807	29	12 347	4
Espagne	23 277	32 191	36 854	13 578	58	4 663	14
Royaume-Uni	48 074	24 796	26 972	- 21 102	- 44	2 177	9
Allemagne	21 141	18 061	18 618	- 2 523	- 12	557	3
Belgique	19 703	19 365	17 876	- 1 827	- 9	- 1 489	- 8
Pays-Bas	16 702	12 170	13 400	- 3 302	- 20	1 231	10
Italie	8 328	8 405	6 174	- 2 154	- 26	- 2 231	- 27
Danemark	4 619	6 147	5 417	798	17	- 730	- 12
Portugal	2 934	4 844	5 127	2 192	75	282	6
Luxembourg	2 076	2 127	2 213	137	7	86	4
Autriche	1 627	944	1 570	- 57	- 3	626	66
Pologne	1 076	789	1 552	477	44	763	97
Hongrie	844	722	816	- 28	- 3	94	13
Irlande	1 411	582	524	- 887	- 63	- 58	- 10
Moyen-Orient	138 714	187 655	190 522	51 808	37	2 868	2
Afrique du sud	3 513	9 489	22 608	19 095	544	13 119	138
Jordanie	616	3 375	6 774	6 158	1 000	3 399	101
Hong kong	10 724	7 482	5 486	- 5 238	- 49	- 1 996	- 27
Chine	297	4 680	5 177	4 880	1 643	496	11
Suisse	3 241	4 856	4 591	1 350	42	- 266	- 5
Vietnam	1 130	4 771	3 985	2 855	253	- 786	- 16
Serbie	29	162	3 081	3 052	10 549	2 919	1 803
Égypte	0	3 303	2 403	2 403	-	- 900	- 27
Philippines	0	241	2 201	2 201	-	1 960	813
Ukraine	0	2 471	1 096	1 096	-	- 1 376	- 56
Maroc	297	837	1 168	871	293	331	40
Japon	395	653	965	570	144	312	48
Russie	41 907	14 647	2	- 41 905	- 100	- 14 645	- 100

Source : DGDDI (Douanes)

légères ayant de fait été limitée à partir de la fin 2013, à la suite de la suppression des aides à l'exportation, le poids moyen d'abattage des poulets s'est trouvé augmenté en 2014 (+ 3 %) puis une nouvelle fois en 2015 (+ 1 %), alors qu'il était quasiment stable les années précédentes.

Les importations s'accroissent en provenance de l'UE

De leur côté, les importations de viandes toutes origines confondues augmentent plus rapidement que les exportations : 205 000 tec de plus entre 2007 et 2015 (+ 30 000 tec par rapport à 2014). Cette dégradation des échanges s'explique par des importations de viandes de poulet (en tec), en provenance de l'UE, qui augmentent de 80 % alors que les exportations reculent de 10 %.

Sur les huit dernières années, les achats français de viandes et préparations de poulet sont en très forte hausse en provenance de Pologne (+ 65 700 tec), des Pays-Bas (+ 52 300 tec) et d'Allemagne (+ 39 200 tec). Les importations progressent également, dans une moindre mesure, depuis la Belgique (+ 24 000 tec) et plus récemment l'Espagne (+ 14 400 tec). À l'inverse, elles se réduisent de moitié depuis le Brésil sur la même période.

En 2015, la France occupe le 4^e rang des exportateurs européens de viandes de poulet

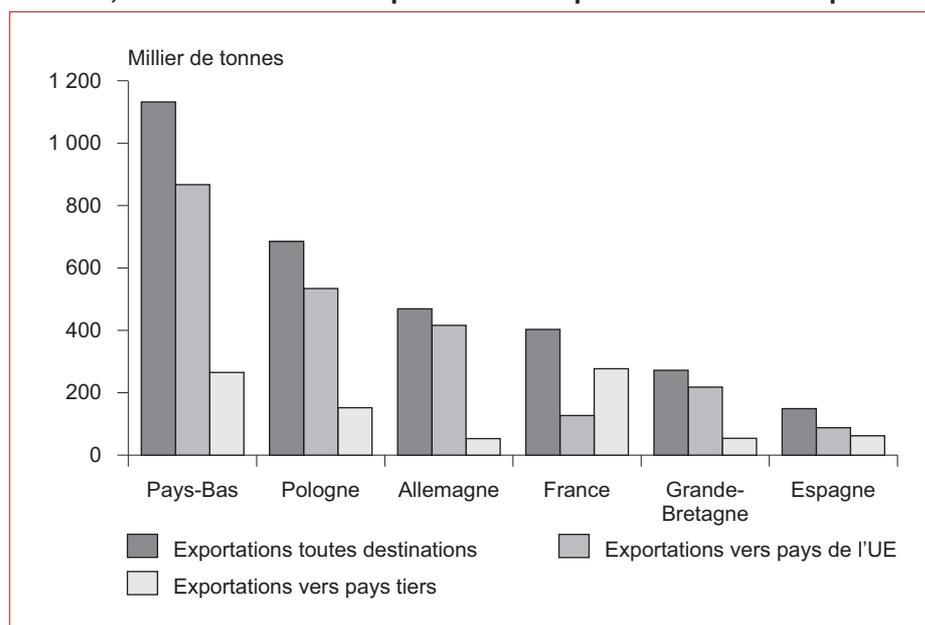
La France est le 4^e pays européen exportateur de viandes de poulet avec plus de 400 milliers de tonnes, loin derrière les Pays-Bas et la Pologne. Elle demeure le 1^{er} exportateur de viandes de poulet vers les pays tiers, notamment grâce aux ventes de poulets vers le Moyen-

Orient mais la Pologne enregistre la plus forte progression en matière d'exportations, aussi bien vers l'Union européenne que vers les pays tiers.

La production de dindes se replie depuis plus de 15 ans

Depuis une quinzaine d'années, la production française de dindes est en repli continu. Sur la période 2007-2015, les abattages de dindes se

En 2015, la France est le 4^e exportateur européen de viandes de poulet



Source : Eurostat

Les importations françaises de viande de poulet sont en hausse depuis l'Union européenne

	2007 (tec)	2014 (tec)	2015 (tec)	2015-2007 (tec)	2015/2007 (%)	2015-2014 (tec)	2015/2014 (%)
Monde	297 894	472 745	502 611	204 717	69	29 866	6
Union européenne	265 931	436 814	471 051	205 121	77	34 238	8
Pays tiers	31 963	35 932	31 560	- 403	- 1	- 4 372	- 12
Pays-Bas	64 588	113 445	116 892	52 305	81	3 447	3
Belgique	87 071	116 384	110 924	23 852	27	- 5 460	- 5
Pologne	12 772	59 803	78 492	65 719	515	18 689	31
Allemagne	24 037	59 749	63 247	39 210	163	3 498	6
Royaume-Uni	40 560	23 221	36 716	- 3 845	- 9	13 495	58
Espagne	9 806	19 888	24 171	14 365	146	4 284	22
Danemark	3 566	4 976	4 474	908	25	- 502	- 10
Italie	2 522	3 900	4 458	1 936	77	558	14
Portugal	13 834	8 918	4 356	- 9 478	- 69	- 4 563	- 51
Hongrie	409	6 099	3 168	2 759	674	- 2 931	- 48
Irlande	4 688	3 094	3 080	- 1 608	- 34	- 14	0
Autriche	38	1 022	2 379	2 340	6 085	1 357	133
Brésil	26 866	16 510	13 825	- 13 040	- 49	- 2 685	- 16

Source : DGDDI (Douanes)

rétractent d'un quart, malgré deux légères embellies en 2012 et 2014. Entre 2011 et 2012, ils se replient en têtes (- 7 %), mais augmentent de 1,4 % en tec, à la suite d'une progression du poids moyen des animaux (+ 9 % sur un an). Ce poids supplémentaire résulte du choix de la part des éleveurs pour des souches particulières, l'objectif étant d'obtenir un meilleur rendement au niveau des filets. Entre 2013 et 2014, les abatages progressent de 4 % en têtes et de 3 % en poids. Cette augmentation de la production coïncide avec une meilleure dynamique des exportations de dindes cette année là.

Les achats de viandes de dinde par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse

Parallèlement au repli de la production depuis 2007, la consommation de viandes de dinde calculée par bilan est en baisse constante sur la période ainsi qu'entre 2014 et 2015. Les données du panel Kantar confirment cette tendance : les quantités de viandes de dinde achetées par les ménages se réduisent de 12 % sur la période 2007-2015 (- 3 % entre 2014 et 2015). Les sommes dépensées sont toutefois en augmentation

depuis 2007, probablement grâce à une meilleure valorisation de certains morceaux de viande comme les découpes aromatisées et les panés.

Les exportations de viandes de dinde se réduisent en volume, mais le solde commercial reste positif

En 2015, le solde français du commerce extérieur de viandes et préparations de dinde reste positif en volume (+ 38 300 tec). L'excédent s'est toutefois réduit de plus des deux tiers depuis 2007.

Entre 2007 et 2015, les exportations de viandes et préparations de dinde ont diminué de 44 % (- 67 000 tec). Le recul est du même ordre de grandeur à destination de l'Union européenne et des pays tiers. Vers l'Europe, la baisse concerne tous les principaux clients, avec un repli particulièrement prononcé sur l'Espagne (- 47 %, soit 13 000 tec de moins). Vers les pays tiers, à l'instar des importations

Les achats français de viandes de dinde par les ménages sont en baisse

	2007	2014	2015	2015/2007 (%)	2015/2014 (%)
Quantités achetées (tonnes)	117 305	105 439	102 703	- 12	- 3
Sommes dépensées (1 000 €)	816 163	897 429	866 402	6	- 3

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Les exportations de viandes de dinde fléchissent

	2007 (tec)	2014 (tec)	2015 (tec)	2015-2007 (tec)	2015/2007 (%)	2015-2014 (tec)	2015/2014 (%)
Monde	150 467	90 514	83 899	- 66 569	- 44	- 6 615	- 7
Union européenne	99 658	68 007	64 091	- 35 566	- 36	- 3 916	- 6
Pays tiers	50 810	22 506	19 807	- 31 003	- 61	- 2 699	- 12
Belgique	24 514	20 861	18 461	- 6 053	- 25	- 2 400	- 12
Espagne	27 575	12 560	14 658	- 12 917	- 47	2 098	17
Allemagne	14 884	14 051	12 470	- 2 415	- 16	- 1 581	- 11
Royaume-Uni	6 718	3 149	3 063	- 3 654	- 54	- 86	- 3
Pays-Bas	4 699	2 001	1 803	- 2 896	- 62	- 199	- 10
Bénin	12 601	12 043	9 291	- 3 311	- 26	- 2 752	- 23
Russie	28 058	1 300	1 234	- 26 824	- 96	- 67	- 5

Source : DGDDI (Douanes)

Les importations de viandes de dinde s'accroissent

	2007 (tec)	2014 (tec)	2015 (tec)	2015-2007 (tec)	2015/2007 (%)	2015-2014 (tec)	2015/2014 (%)
Monde	37 164	46 524	45 589	8 425	23	- 935	- 2
Union européenne	26 118	43 082	42 521	16 403	63	- 561	- 1
Pays tiers	11 046	3 442	3 068	- 7 978	- 72	- 374	- 11
Allemagne	8 809	14 565	14 541	5 733	65	- 23	0
Italie	4 725	6 417	6 419	1 694	36	2	0
Espagne	1 410	4 659	5 664	4 254	302	1 005	22
Pologne	1 303	5 594	5 478	4 175	320	- 116	- 2
Belgique	2 996	4 171	4 207	1 211	40	37	1
Royaume-Uni	679	2 190	2 082	1 403	207	- 108	- 5
Pays-Bas	2 487	3 564	1 530	- 957	- 38	- 2 034	- 57

Source : DGDDI (Douanes)

de poulets, la Russie a quasiment interrompu ses achats de viandes de dinde à la France (- 96 % en huit ans), soit une baisse de 27 000 tec, à laquelle s'ajoutent 3 300 tec en moins de la part du Bénin (soit un quart des achats de ce pays en 2007).

Tout en restant limitées par rapport aux exportations, les importations de viandes et préparations de dinde à l'inverse progressent depuis 2007 (+ 23 %). La hausse

concerne l'Union européenne (+ 63 %), les importations en provenance des pays tiers reculant. L'Allemagne est le 1^{er} fournisseur de la France en viandes de dinde. Entre 2007 et 2015, ce pays est le principal contributeur à la hausse des importations françaises (près de 6 000 tec de plus), suivi de l'Espagne et, juste derrière, de la Pologne. Sur la période, la Pologne quadruple ses ventes à la France, soit 4 200 tec supplémentaires.

La production et la consommation de canards et de pintades sont en baisse

Depuis 2007, les productions de canards (à rôtir et à gaver) et pintades marquent le pas (respectivement - 5 % et - 7 %). Fin 2015 et début 2016, 77 foyers d'influenza aviaire hautement pathogène pour les volailles ont été détectés dans neuf départements du Sud-Ouest de la France. En conséquence, la mise en place de canetons est interdite dans tout ou partie (pour deux d'entre eux) des 17 départements du Sud-Ouest depuis le 18 janvier 2016. Cette mesure devrait sensiblement infléchir à la baisse la production française de canards en 2016.

La consommation de viandes de canard et de pintade calculée par bilan est en recul constant depuis 2007 : respectivement - 9 % et - 25 %. Ces replis se confirment au niveau des achats des ménages mesurés par le panel Kantar : - 8 % pour le canard et - 14 % pour la pintade.

Les exportations de viandes de canard déclinent fortement depuis 2007

Les exportations françaises de viandes et préparations de canard (hors foie gras) fléchissent de 22 % depuis 2007, soit 14 000 tec en moins. Le recul concerne surtout l'Union européenne (- 13 200 tec). Sur un volume plus restreint, les ventes vers les pays tiers accusent seulement une légère baisse (- 600 tec). En Europe, la contraction est particulièrement marquée vers l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Espagne.

De même que pour les autres volailles, les importations de viandes et préparations de canard (hors foie gras) sont en hausse. Elles progressent notamment en provenance des fournisseurs historiques de la France, comme la Bulgarie et la Hongrie (plus de 900 tec supplémentaires chacun), mais aussi depuis la Belgique qui double ses expéditions, soit un millier de tec de plus.

Entre 2007 et 2015, les ventes de viandes de canard et de pintade aux ménages se replient

	2007	2014	2015	2015/2007 (%)	2015/2014 (%)
Viandes de canard					
Quantités achetées (tonnes)	36 136	33 806	33 288	- 8	- 2
Sommes dépensées (1 000 €)	351 521	410 181	389 191	11	- 5
Viandes de pintade					
Quantités achetées (tonnes)	17 893	14 820	15 312	- 14	3
Sommes dépensées (1 000 €)	131 265	131 562	131 023	0	0

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Les exportations de viandes de canard diminuent

	2007 (tec)	2015 (tec)	2015-2007 (tec)	2015/2007 (%)
Monde	62 533	48 685	- 13 848	- 22
Union européenne	50 876	37 644	- 13 232	- 26
Pays tiers	11 657	11 041	- 616	- 5
Allemagne	20 176	15 470	- 4 705	- 23
Royaume-Uni	7 907	4 359	- 3 548	- 45
Belgique	4 433	3 639	- 794	- 18
Espagne	6 334	3 571	- 2 762	- 44
Danemark	4 420	3 508	- 912	- 21
Pays-Bas	2 014	2 139	126	6
République tchèque	318	1 095	777	244
Autriche	635	829	194	31
Italie	1 275	785	- 490	- 38

Source : DGDDI (Douanes)

Les importations de viandes de canard progressent

	2007 (tec)	2015 (tec)	2015-2007 (tec)	2015/2007 (%)
Monde	14 916	19 210	4 294	29
Union européenne	14 674	17 849	3 175	22
Pays tiers	242	1 361	1 118	461
Bulgarie	6 649	7 579	930	14
Hongrie	2 640	3 552	912	35
Belgique	1 008	2 046	1 038	103
Pays-Bas	1 452	1 266	- 186	- 13
Pologne	1 153	1 236	83	7
Allemagne	303	914	611	202
Royaume-Uni	732	598	- 134	- 18

Source : DGDDI (Douanes)

Les exportations de viandes de pintade augmentent, notamment vers l'Union européenne

Les exportations de viandes de pintade ont plus que doublé au cours de la période, avec de fortes augmentations vers l'Allemagne et la Belgique tandis que les importations françaises sont anecdotiques.

Les exportations de viandes de pintade sont en hausse

	2007 (tec)	2015 (tec)	2015-2007 (tec)	2015/2007 (%)
Monde	2 683	5 885	3 202	119
Union européenne	2 587	4 981	2 393	92
Pays tiers	95	904	809	848
Belgique	902	1 734	832	92
Allemagne	315	943	628	200
Pays-Bas	118	315	196	166
Royaume-Uni	1 063	1 209	147	14

Source : DGDDI (Douanes)

Sources et définitions

Sources

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes-équivalent-carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Les achats effectués par les ménages pour leur consommation à domicile sont observés par Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer au travers des relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.
- La consommation calculée par bilan est égale à : production – exportations + importations – variation de stocks.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture - Le Bulletin - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne - DISAR - Élevage - Conjoncture avicole » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En février 2016, les abattages de volailles sont en baisse », Infos rapides Aviculture n° 4/11, avril 2016
- « Le solde du commerce extérieur des œufs est largement positif en 2014 », Synthèses Aviculture, n° 2015/275, septembre 2015
- « En 2013, la consommation de volailles est au plus haut, dynamisée par le poulet », Synthèses Aviculture, n° 2014/234, mars 2014
- « Chute du cours français de l'œuf en 2013, liée à une surproduction en France et dans l'Union européenne », Synthèses Aviculture, n° 2013/223, octobre 2013
- « Après l'embellie de 2012, la production de dinde poursuit son repli en 2013 », Synthèses Aviculture, n° 2013/211, juin 2013
- « Production française d'œufs de consommation en fort repli en 2011 et 2012 », Synthèses Aviculture, n° 2013/204, mars 2013

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Christian Pendariès

Composition : SSP-ANCD

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr